

La réserve naturelle « Schwaarzenhaff » près de Steinfort

La réserve naturelle de « Schwaarzenhaff » est l'un des derniers refuges pour le crapaud calamite et le crapaud accoucheur. La réserve fait partie du plus grand site Natura 2000 au Grand-duché, la zone « intitulée » LU0001018: Vallée de la Mamer et de l'Eisch.

Histoire de Steinfort

Steinfort est probablement un toponyme, car une importante voie romaine traversait jadis l'Eisch par le biais d'un gué empierré (en allemand: steinerne Furt). Ces deux derniers siècles, le développement de la sidérurgie ainsi que le raccordement au réseau ferroviaire ont fait de la localité une petite cité d'importance régionale.



1. Le centre d'accueil « MIRADOR »

Ce bâtiment faisait partie de l'ancienne sidérurgie. Il était en ruine et la silhouette de cette dernière rappelait un mirador, d'où le nom. Le bâtiment a été rénové en 2004 et il héberge désormais un centre d'accueil pour l'environnement ainsi que les bureaux du préposé-forestier local, et le siège national du FSC, ONG internationale dont le label sert à promouvoir l'exploitation durable des forêts.

2. Le complexe sidérurgique de Steinfort - « Al Schmelz »

C'est en 1846 que Guillaume Pescatore a fait construire un premier haut-fourneau, cédé aux frères Collart en 1854. Les années suivantes ont été caractérisées par la modernisation des infrastructures et la fonderie fut raccordée au réseau ferroviaire en 1873. L'apogée de cette industrie se situe durant la première guerre mondiale: le site comptait alors un effectif de 520 personnes. Mais à partir de 1929, le déclin de la fonderie s'annonça, et en l'espace de 2 ans, toute activité sidérurgique cessa à Steinfort.

3. Le domaine « unter der Berk »

Ce terrain se situait entre l'aciérie et la fonderie. Il servait de dépôt intermédiaire. Pendant la période d'après-guerre des scories et des débris y furent déposés. Un réaménagement des lieux d'après des critères écologiques et paysagers fut entrepris en 1994 et, depuis lors, le développement de la végétation y suit son cours naturel. L'endroit est un lieu de détente et des activités culturelles y sont régulièrement organisées.

4. La forêt mixte

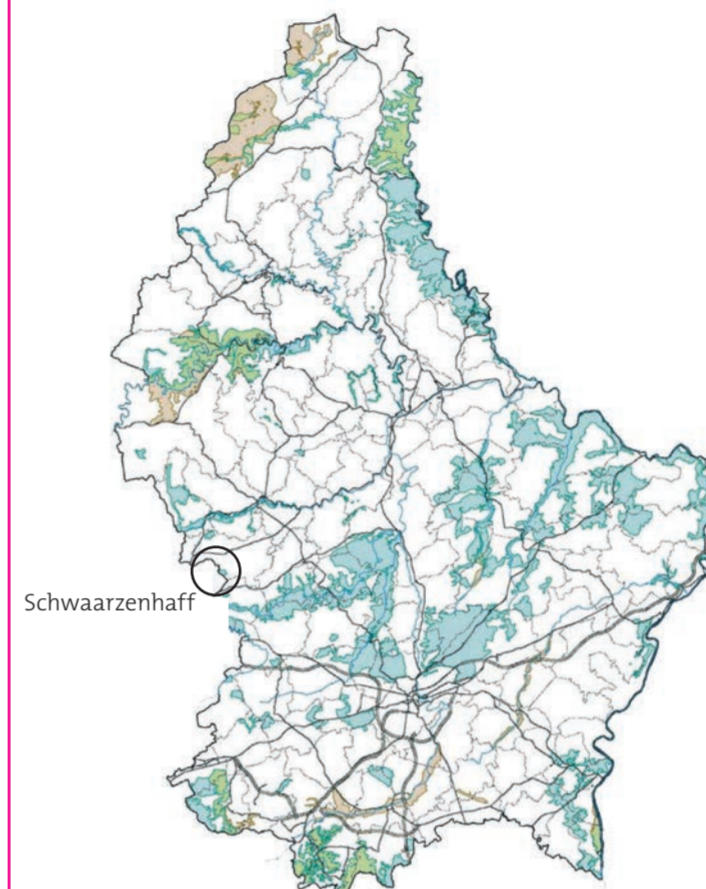
Ici se trouvaient de très denses plantations de pins dont le bois servait comme bois de soutènement dans l'exploitation de minerais par galeries. Ces monocultures de pins sont depuis 1996 éclaircies et sous-plantées de feuillus tels le hêtre, le chêne et le tilleul. D'épaisses broussailles se sont imposées, mais à terme, une forêt mixte, riche en espèces, devrait se former ici.

5. Le « Schwaarzenhaff » et sa carrière

L'exploitation de carrières de pierres et de sable constituait un important secteur d'activités en dehors de la sidérurgie. Depuis la désaffectation de cette carrière de taille relativement importante, voici environ 50 ans, une végétation pionnière a colonisé les lieux. Des pelouses sèches, dont l'évolution naturelle vers des stades plus avancés est empêchée par des interventions ciblées, se sont formées par endroits sur ces sols pauvres en eau et en éléments nutritifs.

Le réseau Natura 2000

- Zone « habitats »
- Zone « oiseaux »
- Zone « habitats » & « oiseaux »



Schwaarzenhaff

6. La hêtraie

Le hêtre s'est fortement répandu en Europe centrale depuis l'âge du néolithique et cette espèce finit par s'imposer sur la majorité des surfaces délaissées par l'homme. Dans des forêts gérées de façon proche de la nature, les arbres peuvent se développer librement et il en ressort toujours des spécimens remarquables et impressionnants.

7. L'agriculture intensive dans le « Jongebesch »

Le besoin de surfaces agricoles supplémentaires a entraîné la transformation de forêts en terre arable. Jadis, les successions généraient de petites parcelles. Suite au remembrement, ces parcelles ont été fusionnées, ce qui a mené à la disparition d'éléments ayant autrefois enrichi le paysage, tels des haies, des arbres solitaires ou encore des bosquets.

8. L'ancienne carrière du « Jongebesch »

La taille de la carrière du Jongebesch était moins importante que celle du Schwaarzenhaff. Une pelouse silicole entourée d'une forêt pionnière sur pelouse sèche s'y est développée. Les pelouses silicoles sont extrêmement rares au Luxembourg et des mesures d'entretien empêchent l'évolution naturelle vers des stades plus avancés.

9. L'agriculture extensive « op der Eel »

Ces prairies humides, dont l'état est proche de la nature, sont exploitées de façon extensive, ce qui garantit la survie de plantes dépendant étroitement de ces milieux rares. L'assèchement ou le boisement mènerait à leur disparition.

10. L'« Atertlinn »

La création de la première société ferroviaire au Luxembourg remonte à 1857 et l'inauguration des premières lignes à 1859. En 1867, le réseau national comptait déjà 9 lignes, et d'autres voies en planification dans le cadre d'une ligne circulaire non interrompue, devaient subvenir aux besoins de l'industrie. Ainsi, Steinfort fut raccordée au nord du pays en 1873, et en 1880, le premier train circula de Pétange via Steinfort vers Ettelbruck. Les trains de passagers ont été supprimés en 1967.

11. Le refuge du « Kaarlsbierg »

Des archéologues luxembourgeois et belges s'accordent pour dire que cet ensemble compte parmi les plus beaux et les plus remarquables des environs. Les refuges servaient comme lieux de culte et aussi comme abris lors de dangers imminents.

12. Clairefontaine et son abbaye

L'abbaye cistercienne a été érigée à la demande d'Ermesinde de Luxembourg (1186 - 1247) et fut détruite en 1794 par des troupes de l'armée révolutionnaire française. Le squelette d'Ermesinde a été découvert en 1875, lors de travaux dans les ruines de l'ancienne abbaye. Il a par la suite été transféré à la chapelle Notre-Dame du bel amour, qui a été restaurée à cette fin et qui se trouve à l'emplacement de l'ancienne église de l'abbaye.

13. L'histoire de la frontière

C'est en 1843, quatre ans après la signature du traité de Londres, que la frontière belgo-luxembourgeoise a été définie et marquée à l'aide de bornes en fonte. Des fonctionnaires étaient décidés à considérer l'Eisch comme frontière naturelle et ceci aurait divisé Steinfort en deux parties, dont une partie belge. Étant donné que le traité de Londres stipulait expressément l'appartenance de Steinfort à Luxembourg, cette division n'a pas eu lieu.

14. Le projet de renaturation de l'Eisch

Les biotopes se situant le long des cours d'eau sont soumis à l'érosion des berges et à l'inondation périodique des surfaces attenantes. L'homme régula le cours de l'Eisch en de nombreux endroits et planta des essences non appropriées le long des berges. Dans le cadre du plan de gestion des cours d'eau et de la zone habitat, des projets de renaturation visent le rétablissement du lit naturel et l'amélioration de la qualité de l'eau.

15. Le bois mort en tant que biotope

Bon nombre d'espèces vivantes dépendent du bois mort, comme c'est le cas par exemple de nombreux coléoptères qui se nourrissent de champignons poussant sur ou dans le bois. Le bois mort est lentement décomposé et ses éléments constitutifs entrent dans la chaîne alimentaire ou contribuent à l'amélioration de la structure du sol.

16. Le barrage et le lac

Ce barrage a été construit vers 1919 et devait servir à contenir l'eau de l'Eisch afin de refroidir les machines de la sidérurgie. Mais bien vite, la quantité d'eau ne suffisait plus aux besoins croissants de l'industrie, le projet échoua. Un autre projet visant à produire de l'électricité n'eut pas plus de succès. Le lac devint alors un lieu de détente très apprécié de la population des environs. Il fut vidé en 1935 afin de rechercher le corps d'un noyé, et depuis, les vannes n'ont plus été fermées.

17. La forêt alluviale

Les forêts alluviales sont inondées périodiquement lors de crues et comptent parmi les milieux naturels les plus riches d'Europe. L'abondance en éléments nutritifs compense les conditions hydrologiques difficiles car chaque crue apporte des sels minéraux et des sédiments. Les variations de débit de l'Eisch étant importantes, des forêts alluviales se trouvaient le long de ses berges dont il ne reste aujourd'hui que quelques reliques.

18. Les « Steekollen »

Cette partie de la carrière du Schwaarzenhaff servait de carrière de sable et ne fut désaffectée que dans les années 70. Depuis, le lieu sert de refuge à des espèces menacées. Un plan d'eau s'est constitué dans un fond et sert de frayère au crapaud calamite, qui compte parmi les amphibiens les plus rares du Luxembourg.

19. La station d'épuration

Le processus d'épuration de l'eau usée vise à en extraire les impuretés. Afin d'éviter toute pollution des cours d'eau, la qualité de l'eau doit être au moins égale à celle du cours d'eau dans lequel elle est rejetée.

SENTIER DE DÉCOUVERTE « MIRADOR »



NATURE SANS FRONTIÈRES



Auteur: François Kuborn

www.emwelt.lu www.centresnatureetforet.lu

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration de la nature et des forêts

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Département de l'environnement

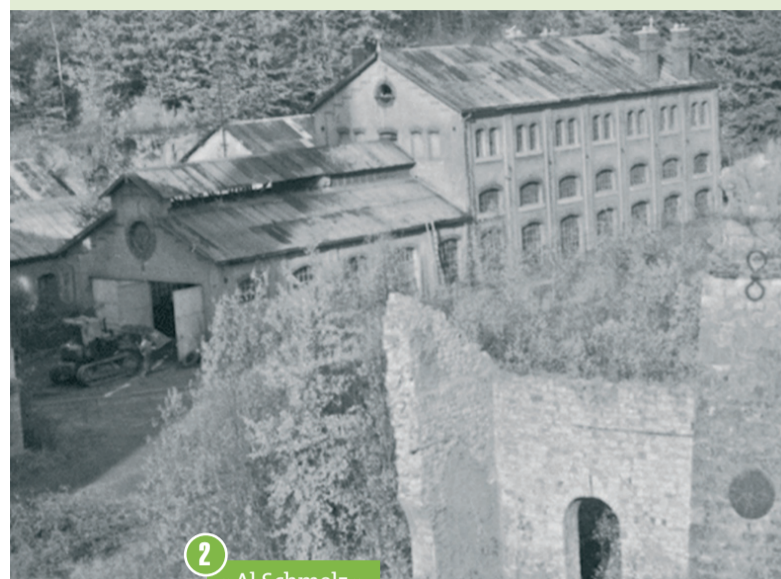
COUNTDOWN 2010 SAVE BIODIVERSITY

NATURA 2000

MIRADOR Centre d'accueil nature et forêt



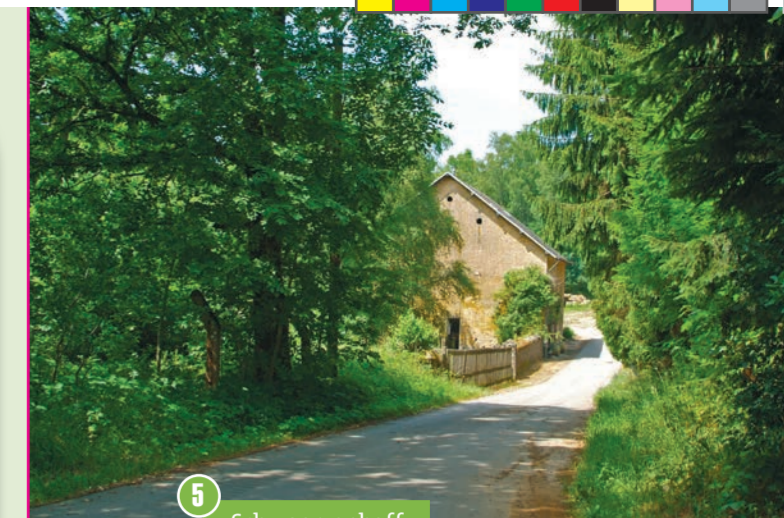
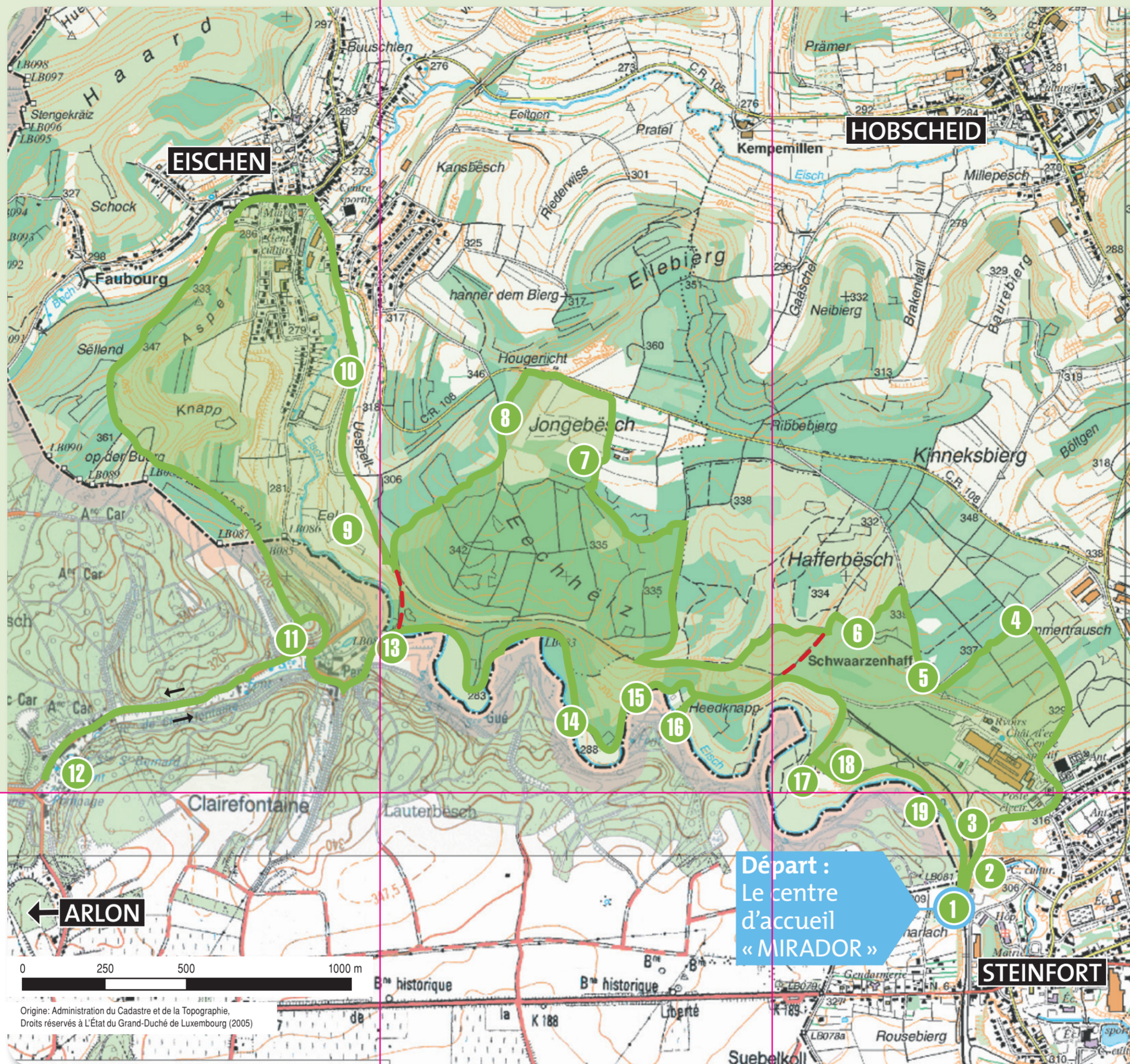
1 Le centre d'accueil « MIRADOR »



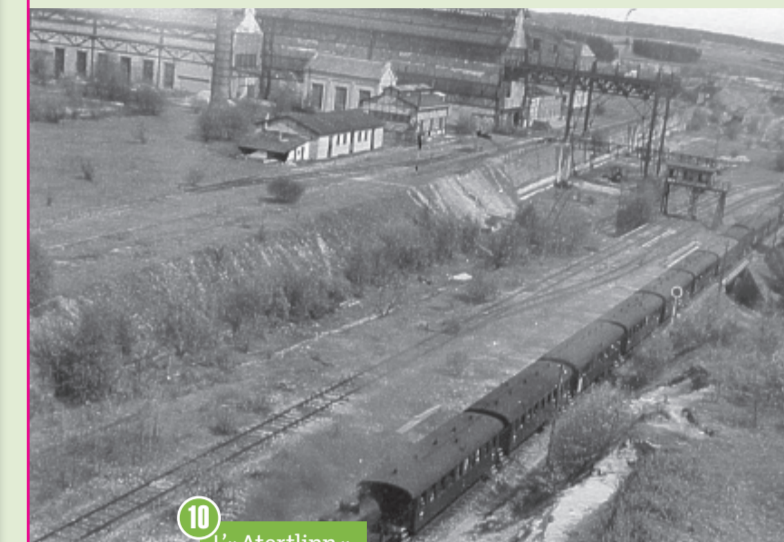
2 « Al Schmelz »



4 La forêt mixte



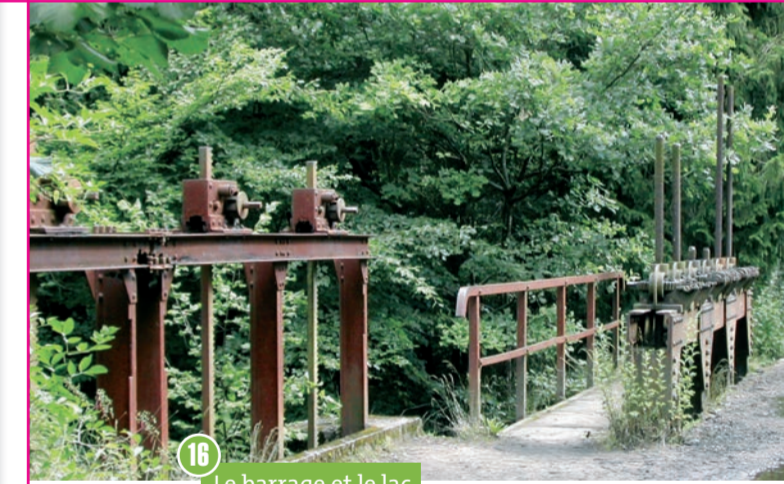
5 « Schwaarzenhaff »



10 L'« Atertlinn »



12 Clairfontaine et son abbaye



16 Le barrage et le lac



18 Les « Steekollen »



19 La station d'épuration

La réserve naturelle « Schwaarzenhaff » :
Une réserve naturelle nationale, faisant partie du réseau européen « Natura 2000 ».

L'histoire de Steinfort.
Des événements majeurs ont cadencé l'évolution de la localité.

Sentier de découverte avec direction (env. 13 km) **raccourci**



Brochure et dépliant sur le sentier didactique « MIRADOR » sont disponibles e.a. au Centre d'Accueil Mirador
Tél.: 26 39 34 08

1 Le centre d'accueil « MIRADOR »
Utilisation ancienne et récente d'un bâtiment de l'ancienne fonderie.

2 Le complexe sidérurgique de Steinfort - « Al Schmelz »
Les débuts, l'apogée et le déclin de la fonderie de Steinfort.

3 Le domaine « Unter der Berk »
Un lieu de récréation et de création artistique entre bâtiments industriels et déblais.

4 La forêt mixte
Une monoculture de pins transformée en forêt mélangée.

5 Le « Schwaarzenhaff » et sa carrière
La pelouse sèche en tant que stade de la succession naturelle.

6 La hêtraie
Un exemple de gestion proche de la nature.

7 L'agriculture intensive dans le « Jongebesch »
Accroissement de la surface agricole par défrichage des forêts et remembrement.

8 L'ancienne carrière du « Jongebesch »
La pelouse silicole en tant que stade de la succession naturelle.

9 L'agriculture extensive « op der Eel »
Préservation de la biodiversité grâce aux méthodes de l'agriculture extensive.

10 L'« Atertlinn »
Les débuts de la ligne ferroviaire entre les vallées de l'Eisch et de l'Attert.

11 Le refuge du « Kaarlsberg »
Un site archéologique remarquable.

12 Clairfontaine et son abbaye
Une abbaye dont l'histoire est intimement liée à celle du Grand-Duché.

13 L'histoire de la frontière
Des bornes en fonte marquent la frontière belgo-luxembourgeoise.

14 Le projet de renaturation de l'Eisch
Rétablissement de conditions naturelles le long des berges de l'Eisch.

15 Le bois mort en tant que biotope
Une matière première indispensable aux plantes et aux animaux.

16 Le barrage et le lac
L'histoire et le devenir du lac de Steinfort.

17 La forêt alluviale
Un petit paradis à portée de main.

18 Les « Steekollen »
Une carrière désaffectée sert de refuge pour des espèces menacées.

19 La station d'épuration
L'épuration de l'eau contribue à la bonne qualité de l'eau de l'Eisch.